

et soie). «Je pense que les entreprises qui ont résisté à la crise de 2009 se sont bien restructurées et pourront donc affronter les prochains mois», explique-t-il.

Progression des ventes

L'année dernière, l'industrie de la mode italienne a réalisé un chiffre d'affaires en hausse de 5,9%, à un peu plus de 52 milliards d'€. Le textile a amplement participé à cette progression, comme le démontrent les premiers chiffres disponibles. Ainsi, les ventes de filatures ont bondi de 16,4%, à 3,4 milliards d'€. Et les exportations sont en forte hausse (de 11,2%). Mais les importations de fils ont également nettement progressé (de 23,9%), à tel point que, pour la première fois dans son histoire, la filature italienne accusera un déficit de son

FILATURES ZEGNA BARUFFA. Les dirigeants de l'entreprise (qui l'ont restructurée après la crise de 2009) se sentent aujourd'hui mieux armés pour affronter les prochains mois.

commerce extérieur d'environ 100 millions d'€.

La plupart des industriels ont enregistré de belles progressions des ventes en 2011. C'est le cas du tisseur de Biella *Lanificio Botto*, dont les ventes ont progressé de 30%, à 26 millions d'€. Ou encore celui du

filateur *Cariaggi*, qui affiche un chiffre d'affaires de 88,7 millions d'€, en hausse de 27%. Le groupe *Filpucci*, spécialiste des fils fantaisie en viscose, grandit lui aussi sur tous ses marchés, en Chine, où sa filiale de production *Filpucci Zig* pèse désormais 9 millions d'€, mais aussi dans la

«devrait bien marcher sur le segment haut de gamme», raconte *Cristiana Cariaggi*, membre du conseil d'administration de la filature.

Les industriels italiens parient aussi sur la flexibilité et sur la rapidité. «Il n'y a pas aucune programmation. Tout se joue sur la rapidité», constate *Luca Bianco*, administrateur délégué de *Maglificio Ripa*, qui fête cette année son 60^e anniversaire. «C'est ce qui nous a permis de maintenir nos ventes et de gagner des parts de marché à l'international», estime *Massimo Angelico*, administrateur délégué du tisseur lainier *Lanificio Angelico*. Du même avis, le filateur lainier *Zegna Baruffa*, dont les ventes ont atteint 139 millions d'€ en 2011, va encore investir dans la logistique, en particulier dans l'automatisation des services d'emballage et d'expédition de la marchandise dans les prochains mois, afin d'améliorer la rapidité de ses livraisons. «Nous devons obtenir un service impeccable, qu'il s'agisse de l'envoi de 1 kilo de cachemire ou de 8.000 kilos de laine», explique *Paolo Todisco*.

Signe que le secteur conserve son dynamisme, on assiste même à la naissance de nouvelles entreprises. L'ex-patron de *Marioboselli Jersey* (le groupe *Marioboselli Holding* a été cédé en 2009 à un fonds d'investissement), *Federico Boselli*, a ainsi créé une nouvelle société, baptisée *Luxury Jersey*, positionnée sur le segment du luxe et qui a lancé ses premières lignes pour l'automne-hiver 2012-13. «Nous avons voulu tester le marché, et une dizaine de griffes italiennes nous ont fait des échantillonnages.» Pour le printemps 2012, *Luxury Jersey* présentera une vraie collection, composée de 80 articles. «Notre objectif est de parvenir à une vingtaine de clients entre la France et l'Italie», raconte *Federico Boselli*, qui, pour la production, s'appuie sur un réseau de façonniers du nord de la Péninsule.

PASCALÉ MATTEI, A MILAN ●



FEDERICO GUALTIERI (FILPUCCI). «Il est difficile de faire des prévisions, mais je prévois quand même que nos ventes augmenteront en 2012».

DR



ALBERTO BERTONI (LANIFICIO BOTTO FILA). «Il faut offrir des alternatives aux marques, des produits qui n'existent pas sur le marché».

DR